



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

XXII La vie de saint Opportune.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

21. pagna en ses voyages & traux, & redigée en
 deux liures rapportez par Surius en son second
 Tome, & par Emond Religieux de Cantorbie,
 qui y a adiouté vn traité des discordes du sainct
 contre les Roys d'Angleterre. Triteme fait men-
 tion de luy au liure deuxiesme des Hommes Il-
 lustres de l'Ordre S. Benoist chapitre 107. L'Au-
 theur des escriuains d'Angleterre, le Martyrolo-
 ge Romain, lean Molan es Additions d'Usuard,
 & plusieurs autres.

En Perse trespasserent Sainct Cresphon & Sainct Simeon
 Euesque de Seleucie, lequel fut prins par le commandement du
 Roy Sapores, chargé de ser. & puis mené au parquet deuant les
 Iuges, où il confessa librement & constamment la Foy de nostre
 Sauueur Iesus-Christ, refusa d'adorer le Soleil, & fut mené en
 prison avec autres cent, desquels les uns estoient Euesques, les
 autres Prestres, les autres Clercs de diuers ordres, avec lesquels
 ayans beaucoup endure, aduint que V. Razanes, qui estoit pere
 nourrisier du Roy, & auoit desia renié vno fois, fut conuert par
 ledit Simeon, & endura constamment le martyre, le lendemain
 qui estoit le iour du grand Vendredy, tous furent menez en vne
 place publique, & passerent par le fil de l'espee deuant le bon
 Simeon, qui les exhortoit à constance, en fin il fut luy mesme deca-
 pié. Avec luy endurerent encore deux signalez personages, Abe-
 dechela & Ananie ses Prestres, & Pusicie surintendant des arti-
 sans qui estoient au Palais du Roy, lequel ayant donné couraige à
 Ananie, qui sembloit vn peu chanceler fut prins, puis on luy perça
 le col sous le menton, par où ces barbares luy tirerent la langue, le
 faisant ainsi cruellement mourir. Apres luy fut aussi martyrisée
 sa fille qui estoit religieuse. En Alexandria les SS. martyrs Ara-
 teur Prestre, Fortuné, Felix, Syluie & Vital, sous lesquels mon-
 ruerent en prison. Item S. Apollo, Isaac & Crotates, qui endurerent
 sous Diocletian. A Cantorbie en Angleterre S. Anselme Eues-
 que & Confesseur, homme de rare saincteté & doctrine. En An-
 tuche S. Anastase Sinaitre, Euesque audit lieu.

LA VIE DE SAINT SOTER,
 & Caie, Papes & Martyrs.

21. SAINCT Soter Pape & martyr,
 estoit natif de la ville de Fundy,
 qui est en la Prouince de Cham-
 pagne, au Royaume de Naples. Il
 estoit fils de Concorde, & succe-
 da au Pontificat à Anicet, auquel
 il demeura neuf ans sept mois & vingt & vn iour,
 selon le liure des Papes, qui se public sous le nom
 de Damase, & selon Platine, neuf ans trois
 & vn iour, encore que le Cardinal Baronius ne
 luy donne que quatre ans moins onze iours, qui
 montre bien qu'il n'y a rien de certain du temps
 de son Pontificat, qui fut souz l'Empire de
 Marc Antonin, Luce Vere son frere. Il cele-
 bra trois fois les Ordres au mois de Decembre,
 & ordonna dix-huict Prestres, neuf Diacres, &
 onze Euesques. Il escriuit deux Epistres Decre-
 tales, la premiere aux Euesques de Champa-
 gne, en laquelle il traite de la Foy de Iesus-
 Christ, & l'autre aux Euesques d'Italie, en la-
 quelle il commande que les Moniales & Vier-
 ges consacrées à Dieu, ne touchent point les
 Corporaux & linges sacrez, & qu'elles n'encen-
 sent à l'Autel. Que tous communient le Ieudy
 Sainct, hormis ceux qui en sont exclus pour leurs

griefues fautes. Il declara qu'on ne doit pas tenir
 le iurement fait d'vne chose illicite & mauuaise.
 En fin, il respādīt son sang pour nostre Seigneur,
 & fut couronné du martyre le vingt-deuxiesme
 d'Auril, l'an 169. Il fut enterré en la riē apien-
 né dans le Cimetiere de Calixte. Sainct Denys
 Euesque de Corinthe louē fort sainct Soter en
 vne epistre qu'il escriuit aux Romains, & dit qu'il
 estoit fort bening & aumosnier, & qu'il emplo-
 yoit toutes les richesses de l'Eglise Romaine, à
 furuenir & sustanter les seruiteurs de Dieu, & à
 recevoir & biē-veigner ceux qui auoient recours
 au sainct Siege Apostolique, les receuant comme
 vn pere tres-humain, & les exhortant à la vertu.
 En ce mesme iour l'Eglise celebre la feste sainct
 Caye pape & martyr, lequel estoit de la Dalmatie;
 son pere auoit nō Caie cōme luy, & estoit parent
 de l'Empereur Diocletian: Fuyant la rage &
 cruauté dont il persecutoit les Chrestiens, il se ca-
 cha dans des cauernes avec son frere Gabinien &
 Susanne sa niepce, qui estoit tres-pure vierge;
 ils furent en fin descouverts, & moururent tous
 trois pour la Foy, avec vne grande force & con-
 stance, en la persecution du mesme Empereur
 Diocletian. Caye fit vn Decret, par lequel il com-
 mande que celuy qui doit estre Euesque, monte
 premierement par les degrez de Portier, Lecteur,
 Exorciste, Acolite, Soufdiacre, Diacre & Pre-
 stre. Il tint quatre fois les Ordres au mois de De-
 cembre, où il ordonna vingt-cinq Prestres, huict
 Diacres, & cinq euesques. Il fut onze ans Pape,
 selon Damase, quatre mois & douze iours: selon
 le Cardinal Baronius, douze ans quatre mois &
 cinq iours. Il escriuit vne Epistre fort graue & di-
 gne d'vn si sainct pape, touchant le mystere de
 l'Incarnation du Verbe Eternel, qui est remplie
 d'vne belle eloquence. Il fut martyrisē l'an de no-
 stre Seigneur deux cents soixante & six le vingt-
 deuxiesme d'Auril, auquel iour l'Eglise celebre sa
 feste. Son sainct corps fut inhumé dans le Cime-
 tiere de Calixte.

LA VIE DE SAINCTE OPORTVNE,
 Vierge.



A tres-illustre & tres-noble vier-
 ge sainte Oportune, recomman-
 dée pour ses excellens miracles &
 vertus, nasquit à Exmis près de
 Séez en Normandie: Ses parens
 Princes du Sang eurent plusieurs
 enfans, entre lesquels il y en eut deux qui empor-
 terent le pardessus, le glorieux martyr sainct Go-
 degrand & sainte Oportune, laquelle dès sa
 tendre ieunesse, se mit à mortifier sa chair par
 ieufnes, disciplines, haïres, & semblables auste-
 ritez, qui n'empescherent pas toutesfois qu'elle
 ne fust recherchée par les principaux Sei-
 gneurs du pays, qui luy firent de merueilleuses
 offres, au cas qu'elle voulust les espouser: mais elle
 reietta toutes leurs caresses, les estimant des
 pieges tres-certains, pour la faire tomber de la
 M m ij

perfectiō, où elle aspirait de tout son cœur. Ceux
 22. du monde la blasmoient comme ambitieuse, &
 AVR. disoient qu'elle en desiroit de plus grands, ou
 qu'elle ne vouloit se soumettre à personne: mais
 elle ne se soucioit aucunement de ces reproches
 & calomnies. De sorte, qu'entendant vn iour
 en l'Eglise ces paroles de l'Euangile, *Va vendre*
tout ce que tu as, & me suis, son ame fut si viuement
 touchée, qu'elle estimoit n'auoir esté pro-
 férées que pour elle: tellement que les larmes
 aux yeux, elle se ietta aux pieds de ses parens, &
 leur parla en ceste sorte: Je ne suis point ignoran-
 te du droit que naturellemēt vous auez sur moy,
 & comme ayans esté auteurs de ma vie, ie la
 vous dois avec ses dependances: mais sans outre-
 passer les bornes du respect que ie vous porte, ie
 vous diray que mon Dieu est mon premier &
 principal parent, m'ayant créée à son image plus
 que n'avez fait à la vostre: ie luy ay de long temps
 fait offrande de ma virginité, aujourdhuy il m'inuite
 à me deffaire entierement du monde, & me
 mettre à l'abry dans quelque Monastere. Ne re-
 iettez point, ie vous supplie, à mains iointes, ce-
 ste mienne requeste, pour la terre, ne m'ostez
 point le Ciel, & pour vn mary fragile & terrien,
 ne m'en faites point perdre vn celeste. Ses pa-
 rens ne sceurent que repliquer: De sorte, que
 voyant sa vocation diuine, ils prierent a haute
 voix, qu'il pleust à Dieu d'accepter ceste resolu-
 tion, & l'y confirmer dauantage. Le peuple specta-
 teur de ceste action, respondit à haute voix, *Amen*.
 Deslors sainte Oportune ne pensant plus qu'à se
 retirer au plustost de la maison de ses parens, &
 se ranger en quelque austere Religion, choisit
 l'Abbaye de Domneie, au Diocese de Séez, ce-
 lebre lors pour son estroite obseruance & disci-
 pline reguliere, ou accompagnée de ses parens,
 & de beaucoup de peuple, elle receut le voile vir-
 ginal par les mains de l'Éuesque. Comme elle
 entroit en l'Abbaye, les Religieuses apperceu-
 rent visiblement son bon Ange qui estoit à son
 costé, & la fortifioit interieurement, l'enseignant
 par luy-mesme ce qui luy concernoit: De sorte,
 qu'elle surpassa bien tost en humilité, charité, &
 patience ses compagnes, ne demandant que d'es-
 tre employée aux offices plus vils: elle tenoit
 presque tousiours les yeux au Ciel, soupirant
 d'vn grand desir d'estre du tout destachée des
 choses de la terre, & s'y enuoler, pour seruir à
 son vray espoux, & de fait, elle ne se soucioit de
 toutes les austeritez, penitences, & mortificatiōs
 qu'on luy donnoit, non pas pour l'en fouler, mais
 pour esprouuer sa patience. Elle meditoit iour
 & nuit les Escritures saintes, & en eut vne plus
 grande intelligence que les Docteurs qui y auoient
 travaillé tout le long de leur vie, expliquant les
 difficultez fort obscures, & en tirant de si belles
 & riches conceptions qu'elles en estoient toutes
 rauies & edifiées. Cela ne l'esleuoit aucunement,
 pource qu'elle auoit d'ordinaire en la bouche ces
 douces paroles de nostre Seigneur. Apprenez de
 moy que ie suis debonnaire & humble de cœur,
 de sorte qu'elle ne se soumettoit aux plus petites
 du Monastere, aussi bien qu'aux plus grandes.

Et encores que sa chair dès sa tendre ieunesse fut
 parfaitement amortie, si est-ce que pour en
 triompher, & en faire vn holocauste à s'espour,
 elle luy faisoit incessamment la guerre, ne luy
 donnant aucunes trefves, mesmes en ses mala-
 dies, tellement que iamais on ne la peut induire
 à vser de vin, manger de la chair, à prendre des
 bains qu'elle abhorroit à cause de la nudité, com-
 me peste: elle portoit continuellement le cilice,
 & n'estoit non plus vestue en Hyuer qu'en Esté.
 Auant que dormir elle faisoit son examen, & se-
 lon les fautes qu'elle pensoit auoir commises, elle
 s'en ordonnoit vn aspre penitence, ne con-
 chant que sur la terre, couuerte d'vn cilice, & d'vn
 ne castalongne, afin de cacher à ses seurs l'a-
 sterité qu'elle enduroit. Elle passoit le Mercredi
 & Vendredy de toutes les semaines sans man-
 ger, se contentant aux autres iours d'vn peu de
 pain d'orge, auquel les Dimanches elle adou-
 stoit quelque peu de poisson. Quand on luy re-
 prochoit qu'elle abbregeoit sa vie, & estoit la
 bourreau de soy-mesme, elle auoit accoustumé
 de respondre, qu'Adam par le manger ayant per-
 du le Paradis, & nous avec luy, il y falloit re-
 trer par vn moyen contraire qui estoit l'abstinen-
 ce. Elle auoit vn extreme soin des malades, les
 assistant de tout son cœur, & les consolant en
 leur affliction. Ses grandes vertus furent cause
 qu'apres le decez de l'Abbesse, d'vn commun
 consentement elle fut esleue en sa place: & n'y
 voulant point condescendre, elle prit trois iours
 de delay pour se conseiller avec Dieu, pendant
 lesquels elle le fut interieurement, & recognoit
 que c'estoit sa volonté qu'elle prist ceste charge,
 si biē que ne pouuāt resister sans encourir la ma-
 grace de Dieu, elle se laissa installer en la place
 d'Abbesse, où tant s'en faut que ceste dignité luy
 enflast le cœur, qu'au contraire elle s'en humilia
 grandemēt, & redoubla ses abstinences, ses ora-
 sons furent plus longues, ses ferueurs plus arden-
 tes, sa prudence plus grande, & le soin des pauures
 plus exact: de sorte qu'il paroissoit tres-clairemēt
 que Dieu l'y auoit establie. Elle vsoit de dexte-
 rité à corriger ses filles, vsant tantost de douceur,
 & tantost de rigueur, & ne disoit rien à quelques-
 vnes, pource qu'elles n'en estoient capables.
 Quand il y en auoit vne opiniastre, elle recouroit
 à l'oraïson, ne cessant de prier iusques à ce que
 Dieu l'eust amolie: elle estoit fort soigneuse du
 temporel de la maison, de peur que la necessité
 fist sortir les Religieuses, ou s'adonner à la propriété,
 mere de tout desordre. Dieu mesme sembloit
 garder le bien du Monastere: Car si vn larron
 auoit desrobé quelque chose, il estoit forcé de re-
 stituer par la vertu de ses prieres, & arriuoit de
 mesme aux loups, renards, & autres bestes sau-
 uages quand ils auoient fait quelque ravage au Mo-
 nastere, ou aux terres qui luy appartenoient.
 Plusieurs vierges de noble maison accoururent
 de toutes parts pour se ranger sous ses enseignes,
 & pratiquer la vie Religieuse. Et quelques-vnes
 d'entr'elles s'exercerent tellement en toutes sor-
 tes de vertus, qu'elles parvindrent en vn tres-
 haut degré de perfectiō. Vne chose l'affligea fort

c'est que son frere saint Godegrand Euesque de
 22. Secz, estant allé visiter les saints lieux, & de-
 AVR. meurant long-temps, son grand Vicair, nommé
 Grodebert, luy fit beaucoup de mal, comme aussi
 à tous les Religieux, & gens de bien du Diocese.
 Apres en auoir bié endure, elle se mit en oraison,
 afin qu'il pleust à Dieu de faire reuenir son frere.
 Son oraison fut exaucée, son frere reuint, lequel
 aussi tost remit tout en meilleur estat, cōserua les
 Religios en leurs immunitez, & cassa ce mauvais
 Vicair, lequel pour estre d'un cœur ambitieux,
 ne pouuant supporter ceste demission, se resolut
 de faire assassiner le saint Euesque: Et afin de
 paruenir à ce meschant acte, il corrompit par ar-
 gent le propre filleul du bon Euesque, lequel le
 mit cruellement à mort au village de Nouant, où
 il faisoit sa visite. Côt execrable parricide ne de-
 meura pas impuny: car Grodebert mourut bien-
 tost apres d'une estrange maniere, l'assassin fut
 possédé du diable, qui l'estrangla soudainement,
 sans le laisser iouyr du fruit qu'il pretendoit de
 son horrible cruauté. Plusieurs s'efforceroient de
 leuer le corps, mais ils n'en peurent venir à bout,
 ceste faueur estant reseruee à sa sœur, laquelle
 aisément le leua, & sans ayde de quelconque le por-
 ta entre ses bras, au grand estonnement d'un cha-
 cun, iusques au Monastere, où il fut solemnelle-
 ment enterré. L'an du martyre de son frere n'es-
 toit pas reuolu, que Dieu luy reuela qu'elle de-
 uoit mourir. De sorte que se sentant malade elle
 appella ses Religieuses, & les supplia de ne point
 retarder sa mort par leurs prieres, disant qu'elle
 leur profiteroit plus pres de Dieu qu'icy bas, en
 estant esloignée. L'ardant desir de s'unir avec son
 cher espoux brusloit dedans son ame, & auoit
 crainte qu'il ne fust differé par leurs prieres, qu'elle
 se scauoir estre agreables à Dieu: elle se proster-
 naincontinent aux pieds d'eux toutes, & leur re-
 quier pardon avec tant d'instance, qu'elles furent
 contraintes de luy donner, pource qu'autrement
 elle ne vouloit se releuer de terre. Sur l'aube du
 iour apres les auoir exhortées de s'entr'aymer
 cordialement, à garder leurs vœux & loüables
 costumes, elle fut visitée de sainte Cecile & de
 sainte Luce, qui remplissans la chambre d'une
 odeur tres-souëfue, & d'une resplandisante clar-
 té, l'assurerent que la Roync des Cieux la pre-
 sentoit elle mesme à son Fils. Et apres leur de-
 part, le diable luy apparut en forme d'Ethiopien,
 qui iettoit feu & flamme de tous costez, & dis-
 silloit de la poix de sa barbe: elle ne s'en esmeut
 aucunement, pour la ferme & assurée confian-
 ce qu'elle auoit en Dieu: de fait que luy ayant
 commandé de demeurer, elle appella ses Reli-
 gieuses, & leur fit voir l'effroyable forme de celuy
 qui les affligoit de ses tentations. Ce qui leur
 causa vne tres grande haine de cet ennemy, &
 vne ferme resolution de luy resister désormais
 courageusement. Sainte Oportune demanda le
 sacré corps de son espoux, qu'elle receut d'une
 deuotion nōpareille tirant les larmes de toute
 la compagnie, & puis recitant d'une voix basse &
 tremblante quelques Pseumes: la vierge mere
 vint à elle, enuironnée d'un grand nombre de

vierges, la Sainte estandant ses bras pour l'em-
 brassier, luy rendit son esprit au milieu de ses Re-
 ligieuses, qui se passèrent presque toutes, voyans
 la perte qu'elles faisoient d'une si douce mere &
 d'une superieure si vigilante. Le peuple accourut
 de toutes parts pour voir ce chaste corps, & luy
 rendre le dernier office. On l'enterra suiuant
 son ordonnance, pres de son frere saint Gode-
 grand: Mais Louys Debonnaire, fils de Charle-
 magne, du temps que les Normans rauageoient
 le pays, fit transporter ses saintes Reliques au
 Monastere de Montrac, où elle gist à present, &
 reluit en beaucoup de miracles. Adelin Euesque
 de Secz en raconte plusieurs: Et premierement,
 comme s'estant oublié de rediger par escrit sa vie,
 selon le vœu qu'il en auoit fait: il fut pris par les
 Normans, vendu comme un esclau, & mis for-
 çat en vne galere, où il pensa estre noyé. Il se res-
 souuint de sa faute, & promit de mettre la main
 à la plume, & lors il eschappa miracleusement,
 & aussi tost se mit à tracer sa vie que nous en
 auons à present. Aldebourge, femme mariée, fut
 possédée du diable, qui ne luy donnoit point de
 relasche, reclamant ceste sainte, elle fut deli-
 urée: mais retournant à ses deshonestetez pas-
 sées, le diable la reprist. Ce qui luy fit cognoistre
 qu'elle deuoit se rendre Religieuse, ce qu'elle fit,
 & depuis le diable ne la tourméta plus. Plusieurs
 autres miracles sont fidellement rapportez par
 l'Auther, qui arriuerent tant à Paris, qu'à Senlis,
 par l'attouchement de ses os: mais ceux-cy suffi-
 sent pour nous faire imiter ses vertus, & admirer
 la diuine bonté, qui comble ses esleus de graces si
 signalées. Amen.

*A Rome sur le chemin qui mene à Saint Sebastien, mourut
 Saint Sother Pape & martyr, lequel fut successeur de saint
 Anicete, & confirma par son sang l'Eglise pour lors affligée de
 persecution. Item saint Caie Pape, successeur de saint Eutychian,
 fut martyrisé durant la persecution de Diocletian. En Perse de-
 cederent plusieurs Saints Martyrs, lesquels apres la mort de S.
 Simeon, le propre iour du grand Vendredy, furent massa-
 crez en diuers lieux par le commandement du Roy Saporez, entre
 iceux fut Milles Euesque, & renommé pour sa sainteté & miracles.
 Acepimas Euesque, avec son Prestre ou aumosnier, nommé
 Jacques, & plusieurs autres du Clergé, Mareas aussi & Biorz,
 avec autres vingt, tous Euesques, & quasi deux cens cinquante
 de leur Clergez, plusieurs Religieuses, entre lesquelles estoit la
 sœur du susdit Saint Simeon, nommée Tarbula, avec sa cham-
 brière, lesquelles furent attachées à des bois, & liées par le tra-
 uers du corps. A mesme iour endurerent les Saints Parmenie,
 Elimené & Chrysotele Prestres, Luc & Muce Diaeres. Item
 Saint Leonidé martyr, qui mourut sous l'Empereur Seuere.
 A Smyrne les martyrs Appelles & Lucie qui furent des premiers
 disciples. A Lyon saint Epipode, lequel fut pris durant la perse-
 cution d'Antonin, avec Alexandre son tres-cher compagnon, &
 apres auoir beaucoup endure, eut la teste tranchée. A Sens
 deceda saint Leon Euesque. En Espagne saint Pruden-
 ce Euesque. A Anastasiopoli saint Theodore Euesque, renom-
 mé pour ses miracles.*